

SOCIÉTÉ

Un "presque Noël" en famille pour les détenus de la maison d'arrêt

L'ESSENTIEL

• L'Association solidarité prison justice (ASPJ) accompagne les proches des détenus, avant et après leur parloir, au sein de son local situé devant la maison d'arrêt à Châlons-en-Champagne, boulevard Anatole-France.

• Chaque année, quelques jours avant Noël, elle organise avec le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP), en lien avec le Kiwanis, une remise de cadeaux et un goûter pour les enfants de parents incarcérés.

• Ce mercredi 20 décembre, quatre détenus ont pu bénéficier d'une permission de sortie afin de partager un moment avec leurs enfants.

MARIE CHARRIER

Joyeux Noël. Deux mots écrits sur une ardoise customisée avec tout l'amour d'une maman. Depuis qu'elle est incarcérée à la maison d'arrêt de Châlons voilà déjà de nombreux mois, Alexandra voit peu ses filles, âgées de 12 et 4 ans. Alors forcément cet après-midi du 20 décembre, elle l'attend avec impatience.

"Passer du temps avec lui, c'est un beau cadeau"

Un papa détenu

« Ma dernière m'a dit l'autre jour au téléphone qu'elle comptait les dodos jusqu'à aujourd'hui. Ce presque Noël est important pour nous », poursuit



Au programme ce mercredi 20 décembre : des retrouvailles, un spectacle, une rencontre avec le père Noël et un goûter. Stéphanie Jayet

la mère de famille en décorant son petit présent avant qu'une photo de famille, prise avec un Polaroid, ne vienne compléter l'ensemble et figer ces précieuses retrouvailles. C'est là l'essence même de ce beau projet : que les parents incarcérés s'investissent dans la préparation de ce goûter de Noël. « On essaie que ce moment ressemble le plus possible à ce qui aurait été fait à la maison, indique Mathilde Delahaye, directrice du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP), organisateur

de la journée avec l'Association solidarité prison justice (ASPJ). On veut maintenir le lien des détenus avec leurs enfants et les replacer dans leur rôle de parents. » Pour cela, rien n'est laissé au hasard. Début novembre, les équipes du SPIP sont ainsi allées à la rencontre de parents à la maison d'arrêt de Châlons. « On leur a demandé ce qu'ils auraient aimé offrir à leur enfant et on a transmis les souhaits au Kiwanis. Dans le même temps, nous avons échangé avec les services sociaux pour faire venir les

enfants placés », poursuit Brenda Alag, assistante sociale au SPIP, à l'initiative de ce rendez-vous familial. Un travail de longue haleine donc, d'autant plus que plusieurs critères rentrent en ligne de compte et influent sur le nombre de détenus participants. « Il faut que le parent soit permissionnable donc au moins à mi-peine, que le juge autorise qu'il voit ses enfants et qu'il ne soit pas trop proche de la sortie. »

Ceci afin de privilégier ceux qui seront encore privés de leur progéni-

UNE DISTRIBUTION À LA MAISON D'ARRÊT

Comme à l'accoutumée en cette période de fêtes, l'Association solidarité prison justice (ASPJ) a également eu une attention particulière pour les plus de 300 détenus de la maison d'arrêt châlonnaise. Les bénévoles de la structure ont ainsi réalisé une distribution en cellule de chocolats et de calendrier mercredi matin. « Beaucoup de détenus ont été touchés. C'est une petite attention qui marque, indique Brigitte Lepinois, la présidente de l'ASPJ. Un calendrier, ça ne représente pas grand-chose pour nous mais pour eux c'est important. Ça leur permet de se repérer dans le temps et de se projeter. »

ture encore de nombreux mois. Ce mercredi, et pour la première fois, cette chance a ainsi été offerte à une maman et trois papas. Tous ont bénéficié d'une permission de sortie de plusieurs heures afin de traverser la rue et entrer dans le local de l'ASPJ. « Cela fait un an que je n'ai pas vu mes filles », glisse ce jeune papa, vite rejoint par un autre détenu, heureux de retrouver son petit bonhomme d'à peine deux ans. « Passer du temps avec lui, c'est un beau cadeau. » S'ensuivront les câlins, bisous et gestes tendres. Sans oublier les rires devant le spectacle burlesque proposé par la compagnie Mister Fred, sous l'œil attendri de Roger Moreaux, membre du club-service Kiwanis attaché au projet et venu avec sa hotte de cadeaux, mais aussi de Brigitte Lepinois, la présidente de l'ASPJ. « On offre un peu de bonheur dans un quotidien compliqué. » ■